

« Quelle souffrance ! »

Renart propose à l'ours Brun de le conduire chez le charpentier Lanfroi pour y chercher du miel...

Ils galopent à bride abattue¹ jusqu'au bois de Lanfroi, où leurs destriers² s'anêtent. Lanfroi, qui vendait du bois, avait commencé à fendre un chêne, en y enfonçant deux coins³.

5 « Brun, dit Renart, mon cher ami, voici ce que je t'ai promis. La ruche est là-dedans. Vas-y, mange ! Après nous irons boire. Tu peux y aller, tu as trouvé ton bonheur ! »

Brun l'ours met son museau et ses deux pattes
10 de devant dans le chêne, tandis que Renart le soulève et le pousse. Puis le goupil se retire et l'exhorte⁴ : « Vilain, dit-il, ouvre la gueule ! Ton museau y touche presque ! Ouvre la gueule ! »

15 Il se moque de lui et le roule. Maudit soit-il toute sa vie, pour la bonne raison que jamais l'ours n'aurait tiré une goutte de miel de l'arbre, où il n'y avait ni miel ni rayon⁵ ! Et pendant que Brun ouvre la gueule de toutes ses forces, Renart a empoigné les coins et les a arrachés à grand-peine. Aussitôt la tête et les flancs de Brun restent coincés dans le chêne. Voilà le malheureux

dans une triste posture : Renart l'a mis dans de sales draps ! [...]

25 Sur ces entrefaites, survient Lanfroi le forestier, et Renart détale aussitôt. Quand le vilain voit l'ours pendu au chêne qu'il devait fendre, il se précipite vers le village : « Haro ! haro ! crie-t-il, sus à l'ours ! Nous allons pouvoir l'attraper ! »

Il aurait fallu que vous voyiez les vilains arriver, aussi nombreux que des fourmis. L'un porte un gourdin, l'autre une hache, l'autre un fléau, l'autre un bâton d'épine. Brun a très peur pour son échine.

30 Il entend cet orage approcher et pense qu'il vaut mieux perdre le museau que se laisser attraper par Lanfroi, qui arrive en tête avec une hache. Il tire, tire encore – son cuir se tend, ses veines se rompent – si fort que le cuir finit par se fendre. Quelle souffrance ! Il en a la tête en bouillie ! Il a
40 perdu des flots de sang et y a laissé le cuir des pattes et de la tête : jamais on ne vit un tel monstre ! Le sang coule de son museau, et il n'a plus sur le visage assez de peau pour faire une bourse ! Voilà dans quel état s'enfuit le fils de l'ourse !

Le Roman de Renart (XII^e-XIII^e siècles), branche II, « Renart et Tiécelin », traduit de l'ancien français par É. Charbonnier © Librairie Générale Française.

1. à bride abattue : très vite. 2. destrier : cheval.

3. deux coins : deux pièces de bois qui permettent de le tenir écarté (voir l'illustration, p. 195).

4. l'exhorte : l'encourage. 5. rayon : gâteau de cire.

Questionnaire

L'action et les circonstances

1. De quelle façon Renart trompe-t-il Brun ? Qu'arrive-t-il à Brun ? (2 points)

2. Relevez :

– deux compléments circonstanciels de lieu liés au cadre ; (1 point)

– un complément circonstanciel de manière et un de moyen, liés à l'action. À quels personnages s'appliquent-ils ? (1,5 point)

– deux compléments circonstanciels de temps liés à la chronologie des actions. (1 point)

Les personnages

3. a. Qui les pronoms personnels en rouge (l. 14) désignent-ils respectivement ? (1,5 point) ?

b. Identifiez la fonction de ces pronoms. (3 points) En quoi les fonctions grammaticales traduisent-elles les relations entre les personnages ? (1 point)

4. Relevez deux groupes nominaux par lesquels le narrateur désigne Brun. Quelle image donne-t-il de lui ? (1,5 point)

5. a. Relevez les trois reprises du mot *vilain*. S'agit-il de reprises totales ou partielles ? (1,5 point)

b. À quoi le groupe nominal *cet orage* (l. 34) renvoie-t-il ? Dans quelle situation Brun se trouve-t-il ? (1 point)

La visée

6. Concernant le personnage de Brun, relevez les éléments qui se réfèrent au monde animal et ceux qui se réfèrent au monde humain. Quel est l'effet produit ? (2 points)

7. Relevez trois commentaires du narrateur. Quel regard porte-t-il sur Renart ? sur Brun ? À qui sa sympathie va-t-elle ? (3 points)



La fiction animale

Préparez votre lecture

1. Cherchez dans un ouvrage documentaire les principales caractéristiques du renard : physique, habitat, mode de vie, cri...
2. À quelles qualités ou défauts humains le renard est-il associé ?
3. Que signifie l'expression *agir en catimini* ?

Extrait 1 « Un maître ès ruses »

Il vaut mieux que je vous raconte une histoire qui vous fasse rire car je sais bien qu'en vérité, vous n'avez pas la tête à écouter un sermon¹ ou une vie de saint. Ce dont vous avez envie, c'est de quelque chose de distrayant. Faites donc silence, car je suis en train et j'ai plus d'une histoire dans mon sac. Vous allez entendre une aventure qui en vaut la peine. On me prend souvent pour un fou, mais j'ai oui² dire à l'école : la sagesse sort de la bouche du fou. Inutile d'allonger l'entrée en matière ! je vais donc vous raconter sans plus tarder un des tours – un seul ! – d'un maître ès ruses³ ; il s'agit de Renart, ce n'est pas moi qui vais vous l'apprendre. Personne n'est capable de le faire marcher alors que, lui, il envoie paître tout le monde ; depuis son enfance, il suit le mauvais chemin. On a beau le connaître, on n'arrive jamais à échapper à ses pièges. Il est prudent, astucieux ; il agit en catimini. [...]

L'autre jour, démuné de tout et tenaillé⁴ par la faim, il était en quête de nourriture. À travers prés, labours et taillis⁵, il va, misérable et furieux de ne rien trouver à manger pour son souper : mais il ne voit rien à se mettre sous la dent. Reprenant alors le trot, il gagne l'orée⁶ du bois où il s'arrête, bâillant de faim, s'étirant de temps à autre, tout maigre, décharné, et ne sachant que faire : c'est que la famine règne dans tout le pays. Ses boyaux se demandent bien dans son ventre ce que font ses pattes et ses dents. Torturé par la faim, il ne peut retenir des gémissements de détresse et de désespoir. « Mais à quoi bon attendre, là où il n'y a rien à prendre ? » se dit-il. Sur ce, il parcourt tout un arpent⁷, sans ralentir, en suivant un sentier, ce qui l'amène à un chemin de traverse. Tendant le cou, il aperçoit dans un enclos tout près d'un champ d'avoine, une abbaye de moines blancs⁸ avec une ferme attenante⁹ qu'il décide de prendre pour cible. Elle était solidement construite avec des murs en pierre grise fort dure – vous pouvez m'en croire – et entourée d'un fossé aux bords escarpés : impossible de s'introduire dans un lieu si sûr pour y voler. Et pourtant, ce ne sont pas les victuailles¹⁰ qui y manquent ni en quantité ni en qualité. Quelle ferme alléchante, et dont

1. sermon :

discours prononcé par un prêtre.

2. oui (verbe *ouïr*) : entendu.

3. ès ruses : en matière de ruses.

4. tenaillé : torturé (de *tenaille*, anciennement instrument de supplice).

5. labours et taillis : terres labourées et forêts de petits arbres.

6. orée : bord.

7. arpent : un arpent correspond à une superficie de 34 ares.

8. moines blancs : moines cisterciens (ordre de Cîteaux, développé par Bernard de Clairvaux) dont la robe était blanche.

9. attenante : qui touche l'abbaye, qui en fait partie.

10. victuailles : nourriture.

► Illustration (1909) de Benjamin Rabier (1864-1939) pour *Le Roman du Renard*, éd. Tallandier, 1999.



11. chapon :
jeune coq.

beaucoup ignorent jusqu'à l'existence. Et justement elle regorge des mets préférés de Renart : poules et chapons¹¹ engraisés à point. Il dirige donc sa course de ce côté, s'avançant au milieu du chemin, impatient de passer à l'attaque.

Le Roman de Renart (XII^e-XIII^e siècles), branche IV, « Ysengrin dans le puits », traduit de l'ancien français par M. de Combarieu du Grès et J. Subrenat © Union Générale d'Éditions.

→ Lire et analyser

L'énonciation et la visée

1. a. Relevez les indices qui montrent que l'histoire était racontée à haute voix.
- b. Identifiez le pronom par lequel le conteur désigne le public auquel il s'adresse.
- c. Relevez les expressions par lesquelles le conteur cherche à capter l'attention de l'auditoire.
2. Quelle est la visée du récit ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

Le cadre et la réalité médiévale

3. Relevez les indications de lieu qui permettent de mettre en place le cadre dans lequel vont se dérouler les aventures de Renart.
4. Quels sont les éléments qui montrent que

l'action se passe au Moyen Âge ? Relevez le champ lexical de l'abondance dans la description de l'abbaye. Cette abondance reflète-t-elle la situation économique du pays ? Citez le texte.

Le personnage de Renart

5. Relevez dans les lignes 1 à 13 les termes et expressions par lesquels le conteur caractérise Renart.
6. Quelle est la motivation qui pousse Renart à sortir de sa tanière ? Appuyez-vous sur un champ lexical. Reconstituez son itinéraire.
7. Quels sont les éléments du personnage qui renvoient au monde humain ? Quels sont ceux qui renvoient au monde animal ?
8. Quelle image le conteur donne-t-il de Renart ?

* Leçon La fiction animale

- Les conteurs du *Roman de Renart* introduisent chacune des aventures de Renart par une **adresse au public** et une **invitation à l'écoute**.
- *Le Roman de Renart* est un récit de **fiction animale** : il met en scène des animaux **personnifiés** qui pensent, parlent et agissent comme des hommes.
- Derrière la fiction animale transparaît la **réalité médiévale** : les animaux, à l'image des hommes du Moyen Âge, souffrent de la **faim** :

la quête de nourriture est leur préoccupation première. Le cadre est celui de la **campagne de l'Île-de-France**, avec ses prairies, ses chemins de traverse, ses forêts, ses fermes et ses abbayes aux poulaillers garnis.

- On y trouve certains représentants de la société rurale et monastique (riches paysans, fermiers, moines) ainsi que des références à la **vie campagnarde** (salaison des jambons, préparation des fromages...).



▲ Le Roman de Renart, pages d'un manuscrit du XIII^e siècle (BnF, Paris).

LIRE L'IMAGE

1. Qu'est-ce qu'un manuscrit ? De quand celui-ci date-t-il ? Sous quelle forme se présente-t-il ?
2. a. Le texte est-il en vers ou en prose ?
Quels sont les caractères utilisés ?
b. Que représentent les enluminures (illustrations) ?
c. Certaines lettres sont ornées. Lesquelles ?
De quelle façon ?
3. Quel a été le travail du copiste ? de l'enlumineur ?
du relieur ?

Pour commencer

- Le renard : qu'évoque pour vous cet animal ?
- *Le Roman de Renart* : à quel genre d'histoire vous attendez-vous ? D'après les enluminures du manuscrit ci-dessus, quels en sont les personnages ?

Extrait 2 « Renart prend le seau et le lui attache à la queue... »

Renart fait croire au loup Ysengrin que s'il veut avoir à manger, il doit faire partie d'une communauté de moines et subir des épreuves: Renart lui a déjà infligé la tonsure (en lui ébouillantant le sommet du crâne), il le conduit ensuite jusqu'à un étang gelé.

C'était un peu avant Noël, à l'époque où l'on sale les jambons. Le ciel était clair et étoilé, et le vivier où Ysengrin devait pêcher était si gelé, qu'on aurait pu danser dessus. Il n'y avait qu'un trou que les paysans avaient fait, afin d'y mener chaque soir leurs bêtes batifoler¹ et boire. Ils y avaient laissé un seau. C'est là que Renart arriva ventre à terre ; il regarda son compère :

« Seigneur, dit-il, venez par ici ! Voilà une foule de poissons et l'instrument avec lequel nous pêchons anguilles, barbeaux et autres beaux et bons poissons.

10 – Frère² Renart, dit Ysengrin, prenez-le donc par un bout et attachez-le-moi bien à la queue ! »

Renart prend le seau et le lui attache à la queue de son mieux.

« Frère, dit-il, il vous faut maintenant rester bien tranquille, pour faire venir les poissons. »

15 Il file alors près d'un buisson, et se couche, le museau entre les pattes, de manière à voir ce que fait le loup. Ysengrin est sur la glace, le seau dans l'eau, rempli de glaçons jusqu'aux bords. L'eau commence à geler, à immobiliser le seau attaché à la queue. La queue est gelée dans l'eau et scellée à la glace. Le loup veut alors se relever et tirer le seau à
20 lui. Il s'y essaie à plusieurs reprises, ne sait plus que faire, s'inquiète et se décide à appeler Renart. Car il ne peut plus se cacher: l'aube point³ déjà. Renart lève la tête, ouvre les yeux, regarde autour de lui :

« Frère, dit-il, laissez ce travail ! Allons-nous-en, mon cher ami ! Nous avons pris beaucoup de poissons. »

25 Ysengrin lui répond alors en criant : « Renart, il y en a trop ! J'en ai pris plus que je ne saurais dire. »

1. batifoler :
s'amuser.

2. Frère :
les deux personnages s'appellent l'un l'autre « frère » parce que Renart a fait croire à Ysengrin qu'il était moine. Quant à Ysengrin, il a l'intention de le devenir (voir chapeau).

3. point (verbe *poindre*) : apparaît.

Renart éclate de rire et lui dit carrément : « Qui tout convoite⁴ perd tout ! »

La nuit s'achève, l'aube point. C'est le matin, le soleil se lève. Les
30 chemins sont blancs de neige. Monseigneur Constant des Granges, un
vavasseur⁵ assez riche, qui habite près de l'étang, se lève, en même
temps que sa maisonnée, de fort bonne et joyeuse humeur. Il prend un
cor⁶, appelle ses chiens, ordonne de seller son cheval, au milieu des
cris et des encouragements de toute sa maison. Quand Renart l'entend,
35 il s'enfuit et court se cacher dans sa tanière. Mais Ysengrin reste dans
une triste situation, bien qu'il fasse mille efforts, tire et tire encore. Il
manque même de s'arracher la peau. S'il veut se sortir d'affaire, il va lui
 falloir renoncer à sa queue !

Mais voici qu'au milieu de ces tentatives désespérées, survient un
40 seigneur courant et tenant deux lévriers en laisse. Il aperçoit Ysengrin,
complètement gelé sur la glace, le crâne pelé, et se précipite vers lui.
Il le regarde mieux et se met à crier : « Holà ! Au loup ! À l'aide ! À
l'aide ! »

À ces cris, les chasseurs bondissent hors de la maison et franchis-
45 sent la barrière avec tous leurs chiens. Ysengrin n'est pas à la fête, car
derrière eux galope le seigneur Constant, hurlant : « Pied à terre ! Lâchez
les chiens ! »

Les valets découplent⁷ les chiens, qui sautent sur le loup. Ysengrin
en a le poil tout hérissé. Le chasseur excite et encourage violemment
50 ses chiens. Mais Ysengrin se défend de toutes ses forces : il les mord à
belles dents. Que peut-il faire de plus ? Il aurait bien préféré la paix !

Le seigneur Constant tire son épée, s'approche de lui pour bien frap-
per. Il descend de cheval et arrive près du loup sur la glace. Il l'attaque
par-derrière, cherche à l'assom-
55 mer, mais rate son coup. Il vise
mal, tombe à la renverse, se bles-
sant à la nuque. Il se relève à
grand-peine et repart violem-
ment à l'assaut. Voici un bien ter-
rible combat !
60

Il croit frapper à la tête, mais
le coup tombe ailleurs : l'épée des-
cend vers la queue, qu'elle coupe
au ras des fesses. Constant n'a pas
65 manqué son affaire, et Ysengrin
qui l'a bien senti, saute de côté et
détale, tout en distribuant force
morsures aux chiens lancés sur
ses talons. Mais ce qui le contra-
70 rie violemment, c'est de laisser sa

4. Qui tout convoite :
celui qui veut tout.

5. vavasseur :
seigneur de la
petite noblesse.

6. cor : sorte
de trompe pour
appeler les chiens
pendant une
chasse.

7. découplent :
détachent les
chiens (tenus
par deux en laisse).



▲ Illustration de Joseph Porphyre Pinchon (1871-1953), Ysengrin le loup a sa queue prise dans la glace (1930), pour les *Aventures de Maître Renard*, par G. Le Cordier, éd. Delagrave.

queue en gage. Peu s'en faut que son cœur n'éclate de douleur ! Il ne lui reste plus qu'à fuir jusqu'à une colline, dont il met la pente à profit pour se défendre. Les chiens ne cessent de le mordre, lui se démène courageusement. Cependant, arrivés au sommet de la colline, les mâtins⁸ épuisés s'avouent vaincus. Ysengrin s'enfuit, sans demander son reste, mais en regardant tout autour de lui, et il file droit vers le bois. Une fois là, il se fait à lui-même le serment de se venger de Renart et de lui vouer une haine éternelle.

8. mâtins :
chiens de garde
ou de chasse.

Le Roman de Renart (XII^e-XIII^e siècles), branche III, « La pêche à la queue », traduit de l'ancien français par E. Charbonnier © Librairie Générale Française.

→ Lire et analyser

Le cadre et la réalité médiévale

1. a. À quelle saison et à quel moment de la journée l'action se déroule-t-elle ?
b. Précisez les conditions météorologiques.
c. Combien de temps s'écoule-t-il entre le début et la fin de l'épisode ? Justifiez votre réponse.
2. a. Relevez dans le texte les éléments qui montrent que cette histoire a pour cadre la campagne au Moyen Âge.
b. Quelle est l'activité du vavasseur ? En quoi est-elle en rapport avec sa condition sociale ?

La conduite du récit

3. Retrouvez l'enchaînement des actions en vous appuyant sur les étapes du schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, enchaînement des actions, dénouement, situation finale.
4. Relevez les commentaires que fait le conteur à propos d'Ysengrin. Sur quel ton les fait-il ?

Renart et Ysengrin

5. Relevez les mots et expressions qui montrent que Renart et Ysengrin sont des animaux. En quoi se comportent-ils aussi comme des humains ? Quel est l'effet produit ?
6. a. Quelle ruse Renart imagine-t-il pour tromper Ysengrin ? Quel est l'enjeu de l'épreuve pour Ysengrin ? Aidez-vous du hors-texte.
b. Quelle leçon lui donne Renart ? Citez le texte.
c. Quel est le rôle du vavasseur dans l'histoire ?
7. Quel défaut d'Ysengrin est mis en évidence ici ? De quelle qualité fait-il preuve ?

La visée

8. Sur quels types de comique (mots, gestes, situation) cet épisode repose-t-il ?
9. En quoi cet épisode reflète-t-il les relations qu'entretiennent Renart et Ysengrin ? Montrez en citant le texte que ces relations iront en se dégradant.

* Leçon Les ruses de Renart : Renart et Ysengrin

- La principale victime de Renart est le **loup Ysengrin**. Les deux personnages sont des ennemis jurés depuis que Renart a maltraité Hersent, la femme d'Ysengrin, et a humilié ses louveteaux. Le loup incarne dans *Le Roman de Renart* la force et la bêtise. Renart prend toujours le dessus sur lui par la **ruse**.
- Renart exploite la naïveté de ses **victimes**. Il agit par **nécessité** (il est tenaillé par la faim), mais aussi pour le **plaisir de tromper**.
- Renart affiche un **mépris des lois et de la morale** : *Le Roman de Renart* n'a aucune portée morale, la seule intention des conteurs étant de **faire rire**. Ils utilisent à cette fin toutes les formes du comique : **mots, gestes, situations** (personnage trompé, trompeur trompé...).



La parodie

Préparez votre lecture

1. Cherchez qui est Tardif
2. Quel sens donnez-vous au mot *parodie* ? Pouvez-vous citer des exemples de parodie aujourd'hui ?
3. Donnez le sens des mots et expressions : *écu*, *heaume*, *désarçonner*, *ceindre l'épée*.

Extrait 5 « Il voit venir le limaçon, la lance au poing »

Renart vient de dérober à un écuyer son faucon et un tambour (dont on se sert à la chasse pour faire voler les oiseaux). Il rencontre son ennemi le limaçon.

Voici Renart entré dans le bois, mais avant d'être allé très loin, il voit venir le limaçon la lance au poing, l'écu au bras, solidement campé sur son cheval, bien armé, le heaume lacé ; il arrive piquant des deux¹ à travers une friche². Aussitôt qu'il voit Renart, il ressent une grande joie dans son cœur, car le goupil lui avait causé bien des préjudices, beaucoup de contrariétés et de désagréments. [...] Tardif [...] éperonne son cheval, sans plus attendre, et frappe de sa lance Renart de telle sorte qu'il le désarçonne et le fait tomber étendu de tout son long sur le sol. Renart se remet en selle peu rassuré et humilié, et prend son tambour par les lacets. Aussitôt il se précipite sur Tardif, et il se dispose du mieux qu'il peut à le frapper. Tardif tire alors son épée et s'apprête à son tour à frapper Renart, mais celui-ci a pris les devants, et il le frappe d'un tel coup de son tambour qu'il l'abat de son cheval³ de combat. De si haut comme il se trouvait, Tardif tombe à la renverse sur son écu ; et quand Renart le voit à terre, il se précipite sur lui, lui ôte l'écu, et il le frappe de son tambour près de l'oreille avec tant de force que la tête en devient toute rouge de sang. Il lui écorche tout le visage ; puis il s'empare de sa lance, qui est longue, grosse et robuste, et il la lui passe à travers le corps. Il le tue, puis il s'équipe : il ceint l'épée de Tardif, puis il s'en va, emportant l'écu vermeil⁴ qui brille aux rayons du soleil.

1. en piquant des deux :

en éperonnant sa monture.

2. friche :

terre non cultivée.

3. il l'abat de son cheval : il le fait tomber de son cheval.

4. vermeil : couleur rouge doré.

→ Lire et analyser

L'action

1. Quels sont les deux personnages en présence ? Rappelez dans quelles circonstances ils s'affrontent.
2. Qui prend le dessus sur l'autre à la fin de l'extrait ?

La dimension parodique

3. Montrez que le combat est une parodie d'un combat chevaleresque (relisez l'extrait du *Roman de Tristan et Iseut*, p. 143). Pour répondre, relevez :
 - a. les mots et expressions qui renvoient à l'équipement du chevalier ainsi que le champ lexical du combat ;

b. un ou deux exemples d'accumulations verbales et d'expressions qui marquent l'intensité (*si, tant, tellement...*).

4. Quels codes du combat chevaleresque Renart enfreint-il (voir *L'essentiel*, p. 159) ?

5. a. En quoi le nom de Tardif est-il amusant ? Quelle caractéristique de l'animal met-il en valeur ?

b. En quoi le choix de cet adversaire donne-t-il une dimension comique au combat ?

* Leçon La parodie

● Les conteurs du *Roman de Renart* **parodient** les autres genres littéraires en les imitant et en les tournant en dérision : parodie des **procédés épiques** présents dans les récits de combats des romans de chevalerie ; parodie du chevalier à travers le personnage de Renart.

● Renart **transgresse** en effet toutes les règles du **code chevaleresque**, il use de la ruse et de la violence à l'égard de tous ; il n'est motivé ni par la recherche de la gloire, ni par l'amour, mais par la faim et la quête de nourriture.



▲ Illustration de Roland Garrigue.



Lecture d'image

➔ Observer et analyser

La nature de l'image et la technique

1. De quelle époque ce manuscrit date-t-il ? Quel en est le support ?
2. Repérez la miniature (image), la lettrine (lettre initiale ornée), le texte.
3. a. Quelle est la technique utilisée ? À quoi le quadrillage des lignes sert-il ?
b. En quoi s'agit-il d'une enluminure ? Quelles sont les couleurs dominantes ? Quelle utilisation est faite du doré ?

La miniature

4. Quelle est la scène représentée ? Identifiez les personnages. Nommez-les (aidez-vous de la liste des personnages dans les Repères, p. 173). Décrivez leur attitude.
5. Lesquels sont représentés comme des animaux ? Lequel présente des caractéristiques humaines ? Précisez en quoi. Quelle est sa fonction sociale ?

Le texte

6. Lisez le texte en vous aidant de la retranscription qui figure en bas de la page 173 (extrait en ancien français et traduction).
7. De quel type d'écriture s'agit-il ?

La lettrine

8. La lettrine représente un *s*. Quelles sont les deux façons d'écrire le *s* dans le manuscrit ? Comparez ce *s* avec celui de *dehistoire* (dernier mot) et avec le *s* des mots *vous* (l. 1) et *taisir* (l. 2). Dans la lettrine, repérez la barre d'appui (barre verticale à droite qui ferme la lettre).
9. Montrez qu'il y a une unité entre la miniature et le texte. Appuyez-vous sur les couleurs, les bordures et les ornements.

La fonction

10. Quelle est la fonction de cette enluminure ?

* Leçon *Le manuscrit et l'enluminure*

- Au Moyen Âge, un **manuscrit** est un texte copié à la main par un moine **copiste**. Le support est un **parchemin** (fabriqué à partir de peau de chèvre ou de mouton).
- Le texte est calligraphié (écrit avec soin) en **écriture gothique**. Cette écriture apparaît dès le XII^e siècle : les moines brisent le tracé arrondi des lettres romanes et introduisent des lignes verticales. Pour composer la page, ils utilisent des **règles** et des **compas** : ils tracent des marges, des lignes et des colonnes qui leur permettent d'aligner les lettres et de délimiter les espaces réservés à l'enluminure. Pour écrire, ils se servent d'une **plume d'oie** taillée ou d'un **pinceau**.
- L'**enluminure** (du latin *illuminare* : rendre plus lumineux) est une ornementation qui illustre et décore le texte manuscrit (**lettre** ornée, **miniature** peinte). L'enlumineur compose la miniature seulement après que le texte a été écrit. Il ne dispose donc que d'un petit espace, celui que lui a laissé le copiste.
- La **miniature** est une peinture délicate de petit format. La **lettrine** est une grande initiale ornée en début de chapitre ou de paragraphe. Elle assure la liaison entre le texte et l'image. La page comporte ainsi une unité, bien qu'elle soit composée par deux artistes (le copiste et l'enlumineur). Les manuscrits sont pliés et reliés pour former un **codex** (c'est-à-dire un livre).



▲ Le lion sur son trône, enluminure extraite du *Roman de Renart*, manuscrit sur parchemin du *xiv^e* siècle (BnF, Paris).

Le Loup plaidant contre le Renard par-devant le Singe

Un Loup disait que l'on l'avait volé :
Un Renard, son voisin, d'assez mauvaise vie,
Pour ce prétendu vol par lui fut appelé.
Devant le Singe il fut plaidé,
Non point par Avocats, mais par chaque Partie.
Thémis n'avait point travaillé,
De mémoire de Singe, à fait plus embrouillé.
Le Magistrat suait en son lit de Justice.
Après qu'on eut bien contesté,
Répliqué, crié, tempêté,
Le Juge, instruit de leur malice,
Leur dit : "Je vous connais de longtemps, mes amis,
Et tous deux vous paierez l'amende ;
Car toi, Loup, tu te plains, quoiqu'on ne t'ait rien pris ;
Et toi, Renard, as pris ce que l'on te demande. "
Le juge prétendait qu'à tort et à travers
On ne saurait manquer, condamnant un pervers.

Jean de LA FONTAINE (1621-1695)